Deux grands congrès régionaux se sont déroulés à TOURCOING dans un magnifique cadre de fête

LA FÉDÉRATION DES MUTILÉS ET ANCIENS COMBATTANTS

sous la présidence de M. AUBRY, chef de cabinet du ministre des Pensions

M. AUBRY, CHEF DE CABINET, PRONONÇANT SON DISCOURS.

Après la longue et minutieuse préparation qui avait réglé les mille détails d'un Congrès aussi important que celui de la Fédération du Nord de la France des mutilés, anciens combattants et victimes de la guerre, qui s'est tenu à Tourcoing, samedi et dimanche, on pouvait être assuré que tout se serait déroulé dans les meilleures conditions d'union, de concorde et de sagesse.

Ce sont les trois impressions essentielles qui se dégagent des débats au cours desquels les différents groupements, appartenant à l'Interfédération du Nord de la France, ont examiné leur point de vue sur les problèmes qui intéressent le plus les victimes de la guerre.

Nous avons donné, dimanche, un aperçu des vœux soumis à l'assemblée plénière. Ils devront faire l'objet de nombreuses études et discussions, avant que soient obtenus les résultats escomptés.

L'assemblée plénière

L'assemblée plénière s'est tenue à 9 h. 30, dans la salle du Théâtre municipal, sous la présidence de M. Olivier, président de la Fédération des anciens combattants du Nord, assisté de MM. Maillard, secrétaire général de la « Semaine du Combattant » ; Desorbaix, vice-président de la Fédération des mutilés ; Speybrock, secrétaire général de fédération ; Dufour, commissaire général adjoint.

Au cours de cette réunion, les vœux furent soumis à l'assemblée, après explications fournies par M. Olivier, et votés à l'unanimité, formant ainsi le cahier des revendications des victimes de la guerre.

L'arrivée du représentant du ministre des Pensions

La séance plénière fut menée rapidement, en raison des nombreuses manifestations prévues. A 10 h. 30, elle prenait fin pour permettre aux mutilés, anciens combattants et victimes de la guerre, de se rassembler avenues G.-Dron et de la Gare, en vue de la réception du ministre des Pensions. Celui-ci, qui devait arriver par le train de 11 h. 24, ayant été retenu à Paris, avait délégué son chef de cabinet, M. Aubry.

Le délégué du ministre fut reçu sur le quai de la gare par MM. Salembien, maire de Tourcoing ; Mahieu, Ed. Roussel et des Rotours, sénateurs ; Marescaux, député ; Cazagne, secrétaire général de la préfecture du Nord ; le général de Loarec, de l'intendance, représentant le général Doumenc ; Thaune, consul général de Belgique ; les adjoints et conseillers municipaux ; le médecin-colonel Sergeant, représentant le médecin-général Wormis, directeur du service de santé ; Olivier président de la Fédération des anciens combattants du Nord ; Cassel, secrétaire général du Congrès ; Moulin, président du Comité local ; Cigarini, président de la section du Nord des anciens combattants italiens ; le colonel Eéton, président de la branche de Lille de la Légion britannique ; Scoutteten, président de la Fédération du Nord des anciens combattants belges.

Le service d'ordre était dirigé par M. Pudébat, commissaire central, assisté de M. Olivier, capitaine de gendarmerie.

Quand M. Aubry arriva sur la place de la Gare, il fut salué par la « Marseillaise », exécutée par la musique du 43me R. I.

Tout le long de l'avenue de la Gare et de l'avenue G.-Dron, étaient massées les nombreuses sociétés d'anciens combattants et victimes de la guerre, tandis que leurs drapeaux étaient rassemblés devant la gare. Le coup d'œil en était impressionnant.

Un cortège se forma pour aller au monument de la place de la Victoire.

Là, M. Cazagne y déposa une superbe gerbe de fleurs ; une minute de recueillement était consacrée au souvenir des disparus et, après l'exécution de l'hymne national, toutes les sociétés, entraînées par la musique du 43me R. I., défilèrent devant les personnalités.

La réception à l'Hôtel de Ville

Celles-ci se rendirent ensuite à l'hôtel de ville, pour assister à la réception organisée par la mairie de Tourcoing.

Le premier magistrat de la ville souhaita la bienvenue au représentant du ministre des Pensions et à tous ceux qui étaient venus pour marquer leur profonde sympathie pour les victimes de la guerre.

Un vin d'honneur était servi, puis M. Aubry, accompagné des membres du Comité directeur, prit la route du Théâtre municipal, pour y recevoir les vœux rédigés au cours des diverses séances de travail du Congrès.

Tour à tour, MM. Desorbaix et Gonthiez, ce dernier au nom des prisonniers de guerre, déposèrent leurs vœux et dirent tout l'espoir qu'ils mettaient dans leur rapide aboutissement.

M. Olivier, en accomplissant le même geste, présenta à M. Aubry les membres des divers Comités d'action des Fédérations du Nord, puis exposa sont point de vue sur la manière dont les victimes de la guerre voudraient voir mener les affaires du pays : « Les gouvernements travaillant à faire de la France une nation forte et respectée, dont l'équilibre intérieur assurera la sécurité extérieure. Nous voulons que tout soit mis en œuvre pour que soient écartées les causes de conflit entre les peuples, dans la formule « Sécurité - Arbitrage - Désarmement ».

Recevant ces vœux, puis ces souhaits, M. Aubry, après avoir excusé M. Rivière, rappela la tâche accomplie par le gouvernement depuis les dernières élections et, notamment, par le ministre des Pensions. Il exposa l'action exercée par ce ministère, notamment en ce qui concerne l'abrogation des décrets-lois, la création d'une caisse de pensions, la révision des pensions, la carte du mobilisé, etc...

Cette séance prit fin par un appel de M. Olivier à l'union et l'entente entre tous les anciens combattants et victimes de la guerre.

Le banquet officiel

Après ces diverses manifestations, les personnalités se réunissaient de nouveau dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, où un banquet était servi, sous la présidence de M. Aubry, à plus de quatre cent cinquante anciens combattants et victimes de guerre.

Pendant le banquet, un concert fit entendre tous les airs à la mode ou ceux qui puissent leur popularité dans les souvenirs de la guerre.

Au dessert, plusieurs discours furent prononcés.

M. G. Moulin remercia toutes les personnes présentes et exprima au maire de Tourcoing toute la reconnaissance pour l'appui si large reçu par lui, le Comité et les victimes de la guerre, de la part de la Municipalité.

M. E. Salembien souligna le caractère spécial du Congrès ; il constata avec plaisir le noble esprit qui animait les membres du Comité directeur, recherchant à sauvegarder le plus possible des droits légitimes des anciens combattants et victimes de la guerre. « On ne doit pas lésiner avec les victimes de la guerre », affirme M. Salembien, et il dit tout son désir de voir se réaliser ce qui fait le programme des revendications actuelles.

M. Cazagne exprima les sentiments du préfet du Nord ; il se félicita de l'union étroite de tous les anciens combattants et leur demanda : « Vous avez gagné la guerre ; aidez-nous à réaliser la paix ».

M. Maillard excusa M. Rivollet ; il apporta le salut de tous les membres de la Fédération nationale.

Prirent ensuite la parole, MM. Gonthiez, au nom des prisonniers de la guerre, et Desorbaix.

M. Marescaux, au nom des parlementaires présents.

M. Mahieu, président du Conseil général et sénateur du Nord, constata qu'il était possible de maintenir les merveilleux résultats de la victoire, si, dans la paix, on savait conserver le même esprit que celui qui guida les Français au cours de la guerre.

M. Olivier remercia les notabilités présentes et dit son espoir dans le rendement de l'activité qu'exercera le ministre des Pensions afin de faire aboutir les revendications posées par le Congrès.

M. Aubry, après avoir exprimé sa profonde satisfaction pour l'accueil reçu à Tourcoing, parla des différentes questions à l'ordre du jour, notamment celle du rajustement des pensions. Il constata qu'il était indispensable qu'il y ait parité entre les pensions et le coût de la vie et si les mesures envisagées pour combattre cette augmentation se révélaient inefficaces, alors on devrait envisager le rajustement des pensions, suivant certaines modalités qui permettraient de sauvegarder les intérêts des plus grandes victimes de la guerre.

Parlant ensuite de la paix, l'orateur reconnut que « les circonstances actuelles méritaient d'être envisagées avec le plus grand sérieux » ; il dit comment la France pouvait accomplir son rôle pacificateur.

Distinctions honorifiques

A la suite de cette journée de travail, ont été nommés chevaliers du Mérite social :

MM. Robert Bacheller, Georges Claudel, René Danois, Charles Duriez, Joseph Piolet, Marcel Hoyaux, Emile Hurbain, Arthur Leuchart, Emile Maillard, Jules Martin, Jules Menter, Emile Wollaert, Armand Pratte, Louis Sabre, Marcel Spas et Mme Berthe Descamps.

LA FÉDÉRATION DES MUSIQUES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Les réjouissances sont agrémentées d'un féerique cortège carnavalesque

UN MARIAGE DE LAPINS (Ph. J de Rx.)

En recevant à l'Hôtel de Ville les dirigeants de la Fédération des sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais, M. Salembien leur disait : « Ce n'est pas montrer trop d'orgueil, mais c'est afficher une juste fierté que d'affirmer combien Tourcoing était qualifié pour être le siège de vos réjouissances. »

Les nombreux visiteurs qui ont séjourné dimanche, dans la vieille Cité de la laine, et qui ont été les témoins de la belle ordonnance avec laquelle se sont déroulées toutes ces fêtes, comme aussi de la magnificence étalée en cette circonstance, seront certes de cet avis.

LA REMISE DU FANION FÉDÉRAL A L'HARMONIE MUNICIPALE.

Le Congrès fédéral

Les sociétés fédérales se sont réunies à 9 h. 30 en la salle municipale de la rue de Tournai. A la tribune, autour de M. Léon Manaut, président, avaient pris place MM. Housieaux, administrateur-général ; Gaudefroy et Lamy, vice-présidents ; Vandestienne, secrétaire ; Rousse, trésorier ; Biondel, commissaire de vérification, Malrese, chef de musique à Evian-Malmaison, etc...

M. Manaut ouvrit la séance en souhaitant à tous, la bienvenue dans cette ville de Tourcoing. Il se félicita du succès obtenu par le vingt-neuvième congrès fédéral et forma des vœux pour la prospérité de la Fédération.

M. Biondel, donna lecture du rapport financier, puis M. Vandestienne passa en revue l'activité fédérale durant l'année écoulée. Le secrétaire-général rendit d'abord un juste hommage à notre bonne ville de Tourcoing et à sa municipalité, pour l'accueil chaleureux qui a été réservé aux congressistes. Et, ajouta-t-il aussitôt, « Tourcoing ! n'est-ce pas la patrie de Gustave Charpentier, celle d'Albert Rousseel, celle de Léon Manaut, de Charles Wattinne ? Parler de Tourcoing, c'est faire revivre dans notre esprit tant de vieux souvenirs si chers, et évoquer une compétence musicale et artistique hautement reconnue tant en France qu'à l'étranger ».

M. Vandestienne entretint l'auditoire de l'œuvre du « Bébé musicien » qui traduit si bien la devise de la fédération « Art et Charité ». D'autres questions, comme celle des droits d'auteur, des tournois, et sur tout celle qui a trait à la résolution présentée au Parlement le 11 juin dernier et tendant à inviter le Gouvernement à appliquer l'enseignement de la musique à l'école, et à assurer l'existence matérielle des sociétés chorales et instrumentales furent passées en revue. Enfin, le secrétaire termina en attirant l'attention des congressistes sur les examens fédéraux encore trop peu suivis. « Les travaux de ce congrès vous ont édifié, dit-il, sur le dévouement de ceux qui possèdent votre confiance. Puisse la Fédération du Nord, continuer son œuvre avec votre concours. »

Ce rapport très applaudi fut suivi d'une discussion sur des questions d'ordre intérieur, puis M. Manaut annonça que le 306me congrès se tiendrait l'an prochain, le 7 août, à Fourmies, et il attribua à M. Florentin Mairesse, chef de la musique d'Evin-Malmaison, le prix Richard, accordé au musicien le plus âgé en activité. Ce fut enfin, la distribution des récompenses annuelles qui, pour notre région ont été décernées aux sociétés suivantes : Croix, Cercle symphonique et Chorale Sainte-Cécile ; Halluin, Philarmonie ; Lille, musique municipale et Cercle choral des XXX ; Neuville-en-Ferrain, Musique municipale ; Roncq, Philharmonie ; Roubaix, Joyeux accordéonistes ; Tourcoing, La voix des combattants, Orphéon des travailleurs, Choral Saint Eloi, Crick-Sicks, Harmonie du Point-Central, et Fanfare Cycliste.

La séance du congrès s'acheva par une audition de l'Harmonie municipale sous la direction de M. Lucien Niverd.

La réception à l'Hôtel de Ville et la remise du fanion fédéral

A l'issue du Congrès, les sociétés se groupent rue de Tournai, pour se rendre en cortège à l'Hôtel de Ville où devait avoir lieu la remise du fanion fédéral. Précédés de la musique du 43ème R.I., les congressistes se dirigèrent vers la place Victor Hassebroucq. Sur le perron de l'Hôtel de Ville, M. Salembien, maire, entouré de M. Cazagne, secrétaire général de la Préfecture, représentant M. Carlos préfet du Nord, et des membres du Conseil municipal, reçut les sociétés et assista à la remise à l'Harmonie municipale de Tourcoing, du fanion fédéral, que détenait l'Orphéon municipal de Lille. Cette cérémonie fut suivie d'une audition dans la cour d'honneur, par la musique militaire et l'Harmonie municipale.

Le cortège carnavalesque

L'après-midi était réservée à la grande manifestation carnavalesque organisée avec le concours du comité local de la loterie des Régions libérées. Bien avant l'heure du défilé, une foule immense envahit les rues et les places du centre, tandis que dans l'avenue Gustave Dron, les préparatifs s'achevaient.

Au fracas des cuivres le long cortège s'ébranla, conduit par le Groupe musical scolaire, entre deux haies composées d'une foule qui applaudissait sans cesse. Les quelque cinquante sociétés suivant par sections, dans lesquelles s'intercalaient les nombreux sujets du carnaval de Nice : la féerie fleurie de Sa majesté Carnaval, les cigales, pousse-pousse, les chevaliers du loto, la gondole, les porte-bonheur, les dixièmes perdants, l'orchestre de barbarie, les noirs jouent et gagnent, et le mariage de gardine.

Ce fut un véritable film qui se déroula ainsi sous les yeux émerveillés des spectateurs, et qui s'acheva, place Charles Roussel, par une audition exécutée par un ensemble de 3.000 musiciens et choristes.

Divers concerts se succédèrent ensuite sur le kiosque de la grand'place pendant plusieurs heures, jusqu'au moment où une féerie plus belle apparut par l'embrasement lumineux des édifices et des arbres. Le XXIXème congrès fédéral était terminé.

LA SITUATION DU TRAVAIL DANS LE NORD

Nous relevons au Journal officiel les renseignements suivants sur la situation du travail dans le Nord :

Les 73 fonds de chômage en activité allouent des secours à 36.735 chômeurs (30.699 hommes et 6.036 femmes) ; 11.229 sont secourus par le fonds départemental groupant 534 communes et 25.506 par les fonds municipaux ci-après :

Lille, 5.459 ; Roubaix, 2.989 ; Tourcoing, 937 ; Halluin, 852 ; Wattrelos, 483; Croix, 429 ; Roncq, 176 ; Marcq, 174 ; vers, lé tjsel.nmd md md md md md Lys, 146 ; Fiers, 134 ; Mouvaux, 124.

Le chômage partiel est de deux jours par semaine pour 1.655 ouvriers et ouvrières, de trois jours pour 741, de quatre jours pour 503 et de cinq jours pour 36 ouvriers et ouvrières.

M. Ramadier, sous-secrétaire d'Etat, est reçu à l'Ecole technique des mines de Douai

Dimanche, M. Ramadier, sous-secrétaire d'Etat aux mines, est venu présider à Douai la cérémonie organisée à l'occasion du cinquantenaire de l'Amicale des anciens de l'Ecole technique des mines.

Reçu vers 10 h. 30, en gare, par M. Daugy, sous-préfet, et diverses personnalités, M. Ramadier alla fleurir tout d'abord le monument aux morts, puis il fut reçu à la mairie, où le maire remit au sous-secrétaire d'Etat une maquette de Gayant.

Ce fut ensuite la visite de l'école où, dans la salle des conférences, se tint l'assemblée générale.

La journée se continua par un banquet qui eut lieu à 13 h. 30, à l'hôtel de ville.

LA PROMOTION VIOLETTE

Sont nommés officiers d'Académie : Mme Bicque-Destombe, à Cysoing ; M Bizerte, à Fiers; Mme Boulois, à Mons-en-Baroeul ; Mlle Cacheux, à Roubaix ; M. Boulanger, Mlle Camberlin, à Tourcoing

Colombophilie

M. Gustave Vanoverberghe vainqueur du concours d'Orléans aux cinq fédérations

C'est un jeune amateur, M. Gustave Vanoverberghe, demeurant, 90, rue du Hutin, à Roubaix, qui a remporté le premier prix du concours d'Orléans organisé par les cinq fédérations de Roubaix-Wattrelos.

M. GUSTAVE VANOVERBERGHE

Cet amateur se classe bon premier à 10 h. 37' 49", métrage 324.880, vitesse 1.169 m. 40, avec une femelle rousse portant la bague 438.096-36.

Ce sujet d'un an provient de la race de M Benjamin Vroye, de Bossut (Belgique).

Voici les résultats: 1er Vanoverberghe, 2U.6p.,sp.; Piévet, U. 6p.,sp.; Vaneslande, 9p.,sp.; Decraene, 6p.sp.; Schauvliege, 9p., sp.; Courrier, 7p.,sp.; Nys, 11p.,sp.; Vanneé, 6p.,sp.; Devadder, 8p.,sp.; 10. Devalois, 8p., sp.; Drues, 3p.,sp.; Vanoverberghe, 3 sér.; Lefebvre, 8p.,sp.; Drues, 5p.,sp., sér.; Piévet, 6p.,sp., 3 sér.; Spebrouck, 3p.,sp.; Dejonghe, 2p.,sp.; Gaeremynck, 6p.,sp.; Chiers, 8p.; 20. Grimonprez, 3p.; Piévet, 3p.; Desreux, 3p.; Spiebrouck, 3p., 2 sér.; Gaeremynck, p., 2 sér.; Dubus; Grimonprez, 3p., sér.; Cayes, 2p.; Decraene, 2p., sér.; Dejonghe; 30. Delfosse, p.; Deneef, p.; Decraene; Debruyne, Descamps, Delchambre, Herman, Vandenberghe pere, Dejonghe, Lefebvre; 40. Devlaemynck, Schauvlieghe, Wynn, Baumont, Duquesnoy, Veys, Chiers, Vanpoucke, Vanoverberghe, Drues; 50. Vercruysse, Devadder, Veys, Maesens, Vandebogard, Florin, Lommes, Veys, Grimonprez, Blanquaert; 60. Delannoy, Lainé, Monet, Herman, Bouquet; Chiers.

Le premier pigeon à 10 h. 37' 49", métr. 324.880. vit. 1.169 m. 40. Le dernier pigeon à 10 h. 54' 35", métr. 324.127, vit. 1.160.26.

Réclamations jusque lundi 12, à 18 h. Distribution des prix lundi 12, à 19 h. 15.

Le concours national de Morceux

Après avoir été différé d'une journée en raison de l'incertitude du temps, le lâcher des pigeons engagés dans le concours national de Morceux a pu être effectué dimanche matin, à 5 h. 30, dans de bonnes conditions.

Pour accomplir le trajet de plus de 800 kilomètres, les premiers pigeons volèrent durant dix bonnes heures, atteignant ainsi une vitesse de plus de 1.100 mètres à la minute.

Une fois de plus, les colombiers de notre région se sont tout particulièrement distingués dans cette importante étape de fond.

M. ED. ROUSSEL et son pigeon favori, premier inscrit de Morceux

Citons notamment M. Félix Vanoutryve, de Roubaix, qui se classe en tête du jeu avec son fameux « Mous taire » engagé à la poule à 200 francs.

Sur cinq pigeons engagés, M. Vanoutryve remporte à coup sûr quatre prix, tandis que M. Edouard Roussel, le champion des longs cours, réalise la remarquable prouesse de remporter huit prix sur onze pigeons engagés.

Voici un relevé et un classement officieux des premières constatations:

Henri Rousseau, Tourcoing, à 17 h. 34' 47" (vitesse, 1.109 m. 25); Thiery, Lambersart, à 17 h. 26' 3"; Léon Deblaschop, Mouveaux, à 17 h. 34' 56"; Fretin, à Quesnoy-sur-Deûle, à 17 h. 32' 39"; Félix Vanoutryve, Roubaix, prix de la Ville de Roubaix, à 17 h. 37' 5" et à 17 h. 33' 19"; J. Chuffart, Fretin, à 17 h. 23' 11"; Edouard Roussel, Roubaix, à 17 h. 39' 3"; Georges Vandeviele, Roubaix, à 17 h. 41' 54"; Henri Rousseau, Tourcoing, à 17 h. 43' 38"; Félix Vanoutryve, Roubaix, à 17 h. 42' 39" et 18 h. 21"; Balembier, Lille, à 17 h. 32' 18"; Dennes frères, Pont-à-Marcq, à 17 h. 25' 29"; Engrand, Bellemmes, à 17 h. 36' 21" et 17 h. 37' 5"; Edouard Roussel, Roubaix, à 17 h. 44' 54" et 17 h. 45' 20"; Canesson, Lille, à 17 h. 41' 34" et 17 h. 44"; Jules Leeaffre, Comines, à 17 h. 58" et 17 h. 59"; Léon Dujardin, Roubaix, à 17 h. 37' 41";

Joly frères, à Hem, 17 h. 54"; Henri Wibaux, Roubaix, 17 h. 55'; Louis Delcroix, Wattrelos 18 h. 00' 20" et 18 h. 00' 56"; Julien Fermont, Tourcoing, 18 h. 00' 30"; Constant Niedergang, Roubaix, 17 h. 59' 17"; L. Paillez, Lille, 17 h. 49' 52"; Gustave Craco, Tourcoing, 18 h. 04' 10"; Agache, Mons-en-Barœul, 17 h. 55'; A. Vandenbrouck, Roubaix, 18 h. 00' 47" et 18 h. 01'; Jules Dupont, Lille, 17 h. 55'; Edouard Roussel, 17 h. 59' 47", 18 h. 04' et 18 h. 05'; Huguex, Canteleu, 17 h. 57' 11"; Dumesy, Roubaix, 18 h. 11'; Gorsin, Houplines, 18 h. 04'; Sartorius-Degandt, Roubaix, 18 h. 11' 40"; G. Dhainaut, Lille, 18 h. 00' 32"; Aubert, à Dorignies, 17 h. 41'; Benard-Wolfgang, à Auby, 17 h. 46'; E. Demeyer, Roubaix, 18 h. 20'; A. Février, Wavrin, 18 h. 03' 23" et 18 h. 03' 48"; Ferdinand Sinaeve, Tourcoing, 18 h. 31'.

M. Henri Rousseau semble donc devoir rééditer son exploit de l'an dernier en remportant le premier prix de ce concours national sur Morceux.

Néanmoins avant de pouvoir en être assuré, il faudra attendre la rentrée des feuilles de constatation du dépôt de Valenciennes, qui aurait annoncé dimanche soir par téléphone au siège de la Concorde à Lille que M. Catteau de Valenciennes, jouant une distance de 778 kilomètres environ avait constaté un pigeon de Morceux à 16 h. 58'.

De ce fait, si la nouvelle devait être confirmée avec l'heure réelle à 16 h. 58', cet amateur prendrait alors la première place du palmarès avec une certaine avance.

(Lire la suite en « Vie Sportive ».)

Le Congrès national des prisonniers civils et victimes civiles de la guerre, à Paris

Le Congrès national s'est ouvert le samedi 10 juillet 1937, à dix heures, en la salle des fêtes de la Mairie du 4e arrondissement, à Paris, sous la présidence de M. Julien Szumlanski.

M. Szumlanski, grand mutilé de guerre, souhaite la bienvenue aux congressistes.

Après des discours de MM. G. Derval, président général, et Empis, commissaire général du congrès, eût lieu une réception dans les bureaux d'un grand journal parisien.

L'après-midi, les prisonniers civils et victimes de la guerre, présents au congrès, étudièrent les principaux vœux qui portent notamment, sur la réforme des tribunaux de pensions, par l'adjonction d'un juge choisi par les prisonniers civils et victimes de la guerre, sur les droits à la pensions et sur les délais de présentation des demandes, enfin, sur l'admission aux droits afférents au titre de victime de la guerre, de tous ceux qui, à un titre quelconque, subirent des dommages corporels pendant l'occupation.

Accusé d'avoir empoisonné sa femme, le pompier Fauveau est acquitté

Paris, 11 juillet. — Accusé d'avoir empoisonné sa femme, le pompier Fauveau a comparu devant les assises de la Seine.

Après trois jours d'audience, qui démontrèrent la fragilité des charges relevées contre le pompier parisien, le ministère public abandonna l'accusation. Le jury rendit un verdict d'acquittement à l'unanimité.

— Une explosion à bord d'un dirigeable pérvien a causé la mort de trois officiers.

— Un garçon d'hôtel parisien a été grièvement blessé par un individu armé en état d'ivresse. Celui-ci, qui a déclaré se nommer Robert Bielfeit, 24 ans, n'a pas pu expliquer son geste.

VACANCES !...

Autant de visages, autant de sourires... rien de plus naturel, car tous ces enfants font partie d'une colonie de vacances, celle de la paroisse Saint-Sépulcre, à Roubaix, qui vient de partir pour la plage. (Ph. J de Rx.)

UN POUSSE-POUSSE ORIGINAL